

Fragonard galant et libertin

Musée du Luxembourg



Le Verrou, (vers 1774-1778) - musée du Louvre, Paris.

L'inspiration amoureuse parcourt l'œuvre de **Jean-Honoré Fragonard (1732-1806)**. Se faisant tour à tour galante, libertine, audacieusement polissonne ou au contraire ouverte à une nouvelle éthique amoureuse, celle-ci ne cesse en effet de mettre en scène la rencontre des corps et la fusion des âmes.

Inaugurée au mitan du XVIIIème siècle par des bergeries nourries des derniers feux de la galanterie, cette inlassable exploration de la sensualité et du sentiment s'épanouit par la suite au travers de voies contrastées, le « Divin Frago » s'illustrant avec autant de subtilité dans des œuvres « secrètes », scènes d'alcôve à la sensualité affirmée, que dans la célébration d'un amour sincère et moralisé.

Réunissant peintures, dessins et ouvrages illustrés, l'exposition du Musée du Luxembourg met pour la première fois en lumière l'œuvre de Fragonard à travers ce prisme amoureux, la resituant à la croisée des préoccupations esthétiques et morales du siècle des Lumières.

Artiste libertin, peintre des boudoirs et des scènes d'alcôves ?

Le XVIII^e siècle fut, selon les Goncourt, celui de la séduction et de l'intrigue amoureuse, dont ce peintre particulièrement doué pour cela aurait été le grand illustrateur, si ce n'est le principal agent.

Si l'œuvre de Jean-Honoré Fragonard (1732, Grasse -1806, Paris) est multiple (peintre d'histoire, de genre et de paysage), il fut amplement habité par l'univers de l'inspiration amoureuse, des compositions champêtres de ses débuts jusqu'aux allégories amoureuses de la fin de sa carrière.

Qu'il ait été galant, libertin, audacieux même ou porteur d'une nouvelle éthique amoureuse, son art s'efforce de saisir les subtiles ou plus triviales variations de l'impulsion comme du sentiment amoureux.



Les Hasards heureux de l'escarpolette (1767)

La chronologie que présente cette exposition débute dans la France des Lumières marquée par le sensualisme venu d'Angleterre, au milieu du XVIII^e siècle. Le lien de la sensualité et du sentiment est au cœur des préoccupations philosophiques, littéraires et artistiques.



Les Baigneuses, 1765, Musée du Louvre, Paris.

Deux dates au choix :

Lundi 12 octobre, Rendez-vous à 15h, devant le musée espace groupe à droite de l'escalier.

Vendredi 16 octobre, Rendez-vous à 11h15, même lieu.

Tarif : **12€** adhérent, **18€** (non adhérent), gratuit carte Sésame + (chèque de caution obligatoire)

Musée du Luxembourg, 19 rue de Vaugirard, Paris 6^{ième}.